

SinOptic, ou la Chine à portée d'un clic de souris

ANNIVERSAIRE

La petite société lausannoise, doublée d'un site internet bâtit des ponts entre notre pays et la Chine. Son créateur, Gérard Bérout, fêtera ce soir les 10 ans d'une entreprise peu commune.

CAROLINE RIEDER

Qualifier le métier de Gérard Bérout n'est pas aisé. Le fondateur de Sin-Optic est tout à la fois passeur de culture, facilitateur de relations diplomatiques, d'affaires ou de liens plus informels entre la Suisse et la Chine. C'est simple, il doit savoir tout faire, à commencer par des traductions, ou accompagner des voyages officiels ou de diverses sociétés – qu'il s'agisse de représentants en sécrétaires ou d'informaticiens. Parfois, le Lausannois répond à des demandes plus singulières. Il se souvient de recherches entreprises pour quelqu'un qui voulait faire de la voile sur glace sur des lacs chinois. Il a aussi dû évaluer si des différences culturelles pouvaient être la cause d'un divorce entre un Suisse et une Chinoise.

Gérard Bérout fêtera ce soir à Lausanne, avec une brochette d'invités, dix ans d'activité peu commune. Ce «Monsieur Chine» se révèle aussi une source inépuisable de renseignements sur l'Empire du Milieu, découvert il y a vingt ans lorsque sa sœur l'y a invité pour un congrès... d'espérance. Douze ans et des études universitaires de chinois plus tard, celui qui était déjà politologue propose ses services à divers organismes et entreprises suisses.

«Tous trouvaient ça intéressant, mais personne n'était prêt à y mettre un sou. J'ai alors créé ma société et le site internet du même nom, SinOptic.» Fort touffu, le



SUCCÈS En dix ans, Gérard Bérout a créé une structure connue de tous les acteurs suisses qui travaillent avec la Chine. Il a aussi tissé un important réseau sur place.

portail électronique compte 2000 pages. On y trouve tout, des conseils pratiques pour les voyageurs à la revue de presse de l'actualité chinoise. «Ça a donné une visibilité à des informations auparavant totalement éclatées et difficiles d'accès.» La plate-forme fait autorité, au point qu'à l'occasion, Gérard Bérout se fait prendre à son propre piège: «Parfois lorsque je cherche quelque chose, j'aboutis sur SinOptic.»

Lu de la Chine au Canada

Depuis son lancement, l'intérêt pour la Chine n'a fait que croître. Et tant la société que le site ont décollé. «Ça a réussi, au-delà de mes espérances les plus audacieuses», reconnaît, toujours très posé, Gérard Bérout. Modeste, il confirme qu'il n'existe pas d'équivalent à son site en Suisse, voire au

niveau francophone. D'ailleurs la majeure partie des consultations vient de France: 310 400 pages l'an passé, contre 150 000 pour la Suisse. Suivent 200 000 visites de provenance inconnue, puis la Chine, le Canada, la Belgique et l'Allemagne. Très fréquenté, le site ne rapporte pas un centime. Ce sont les traductions, cours, accompagnements de délégations qui font bouillir la marmite, et ce «de manière tout à fait satisfaisante», selon le responsable.

Ne pas couper le dialogue

En favorisant l'accès à la Chine et aux Chinois, Gérard Bérout souligne avec humour avoir découvert son propre pays. «En vingt ans de voyages, j'y ai rencontré presque tous les patrons des grandes entreprises vaudoises et romandes. Des gens que je

n'aurais jamais croisés ici.»

Il estime important de continuer à cultiver des relations, malgré la crise actuelle. Depuis les émeutes de Lhassa, il a senti un basculement. Restrictions d'attribution des visas côté chinois, et réactions de rejet en Occident. «J'entends même parler de Chinois insultés dans la cour de récréation.» Difficile de prédire comment ça va évoluer. «Cette année est très éprouvante pour ce pays, l'an prochain peut l'être aussi, avec l'anniversaire de Tian'anmen et les 60 ans de la République populaire de Chine.» Au milieu du gué, Gérard Bérout met en garde contre les jugements hâtifs: «On peut parler du Tibet, mais il faut savoir exactement de quoi l'on cause.» ■

www.sinoptic.ch

La police fait exploser un colis à l'avenue de la Gare

ALERTE

L'avenue de la Gare a été bouclée pendant près de trois heures, dans la nuit de mardi à mercredi. Suspect, le paquet recelait un haut-parleur.

Une heure du matin à l'avenue de la Gare, mercredi matin. L'artère est coupée à la circulation depuis deux heures de temps. Trois longs coups de klaxon retentissent. C'est le signal. Un dépiégeur en tenue de protection maximum compte à haute voix jusqu'à trois. Puis c'est la détonation. Devant le No 43, immeuble des CFF abritant notamment le central d'appel des services régionaux, un colis suspect vient d'exploser sous le coup d'un canon à eau haute pression. La police ramasse les morceaux pour une analyse future. Le dispositif est levé.

C'est peu après 23 h que l'objet suspect a été signalé par un employé d'une entreprise de sécurité privée. A quel point suspect? Il s'agissait d'un petit colis entouré d'aluminium et de quel des fils électriques sortaient. Un périmètre de sécurité a aussitôt été délimité

par les forces de l'ordre. L'avenue de la Gare bouclée sur sa partie inférieure. Les pompiers ont été dépêchés à titre préventif. Des membres de la police cantonale aussi. Personne n'a plus bougé avant l'arrivée du GSD (le Groupe spécialiste de séminage de la gendarmerie). Et avant la destruction du paquet. Que contenait-il en définitive? Un haut-parleur. En fonction des premiers éléments observés, il a été déterminé que cet objet n'a jamais présenté de danger pour la population. Du côté des CFF, on assure n'avoir reçu aucune forme de menaces ou de coups de fil anonyme. Une enquête pénale est ouverte.

Un précédent dans le quartier en avril dernier

Une autre alerte au colis suspect a touché le quartier en avril dernier, un peu plus haut, devant la synagogue à Georgette. Un homme avait été vu déposant un attaché-case à l'entrée du lieu de culte, de nuit. Là encore le quartier avait été bouclé, puis le colis neutralisé par le groupe de dépiégeage. Là encore, il s'était avéré inoffensif.

LAURENT ANTONOFF



Le groupe de dépiégeage entre en action pour neutraliser le colis suspect, devant l'immeuble des CFF.

Du sport et un festival country contre le cancer

ÉCUBLENS

La 7^e édition du Destiny se tient ce week-end dans l'Ouest lausannois. Course à pied, marche et sport handicap le vendredi. Conquête de l'Ouest le samedi.

L'Association Destiny récolte des fonds depuis 2002 pour faciliter la vie des enfants malades et aider la recherche contre le cancer. Avec toujours la même recette: allier sport et générosité, tout en assurant un programme original d'animations.

Vendredi, la 7^e édition du Destiny débutera à 17 h, avec plus de 300 athlètes amateurs réunis au stade du Croset, à Ecublens. Après les courses à

pied, épreuves de marche et de sport handicap, place à l'animation. La Jeunesse d'Ecublens proposera une soirée karaoké, sitôt le concert de la jeune chanteuse vaudoise myopathie Kimka terminé.

Le lendemain, un festival country est proposé au public. Au programme: promenades à poney ou en calèche, spectacle de l'Old West Team, présentation d'Harley Davidson ou encore concerts folk. Une conquête de l'Ouest dont les bénéfices serviront à offrir une place de jeu adaptée à des enfants handicapés hospitalisés. **G. CO.**

Destiny, Ecublens, Stade du Croset, vendredi 6 et samedi 7 juin. Informations: www.association-destiny.ch.

Jouez la troisième mi-temps... aux toilettes

EURO 2008

Un petit gadget est ressorti dans quelques bistrot à l'occasion de la compétition. But du jeu: marquer des buts en faisant pipi. Réservez aux hommes.

Si le passage aux toilettes est une délivrance, il peut aussi être une source d'amusements. Pour l'Euro 2008, certains bistrot ont ressorti une invention originale née il y a quelques années: un tapis d'urinoirs vert, muni d'un but de football. Pour le pisseur de passage, le jeu consiste à pousser la petite balle au fond de la cage en orientant son jet d'urine. Arrosée, elle passe de la couleur rouge au blanc, vraisemblablement à cause du

changement de température. Au Buffet de la Gare, à Lausanne, on se dit enchanté de cette acquisition. Pour une vingtaine de francs le paquet de deux, le bistrot protège ses urinoirs des mégots de cigarettes et autres déchets. «C'est un clin d'œil à l'Euro, mais aussi on se rend compte que les hommes sont plus propres: ils visent bien où il faut», dit un responsable.

De plus, à en croire Jean-François Jaccoud, responsable romand de la société Steinfels Cleaning Systems, qui distribue le gadget, les utilisateurs respectent ce petit terrain de foot au même titre qu'un vrai. Bien peu y jettent des déchets. «Il y a deux ans, pendant le Mondial, on avait cartonné avec cet objet», se souvient-il.

ALAIN DÉTRAZ



La boule rouge blanchit lorsqu'on la dirige grâce au jet d'urine.

EN BREF

Agression au couteau

BEAULIEU Une agression au couteau s'est déroulée dans la nuit de mardi à mercredi, à l'avenue de Beaulieu. Une jeune femme a appelé la police après avoir été

menacée à l'arme blanche par un inconnu dans le hall de son immeuble, aux alentours de 1 h 30 du matin. Il en aurait profité pour lui dérober son sac. La jeune femme n'a pas été blessée. Malgré le signalement de l'agresseur donné par la victime, l'homme n'a pas pu être interpellé par la police, pourtant arrivée rapidement sur les lieux. **L. A.**

PUBLICITÉ

Les stades du projet Métamorphose à la Pontaise. Pas sur les rives du lac !

Plusieurs anciens internationaux de football et des personnalités de tous les horizons politiques, de la gauche à la droite, ont déjà rejoint notre comité de soutien.

Michelle Beaud, Jean-Michel Bellani, Eric Blanc, Jacqueline Bottlang-Pittet, Pierre (Gabet) Chapuisat, Mireille Cornaz, Bernard Coupy, Maurice Decoppey, Vivian Dumartheray, Richard Dürr, François Ganière, Malté Giovanoli, Charles Hertig, Caroline Hausammann, Bertrand Henzelin, Alain Hubler, Odile Jaeger, Tristan Juillerat, Jean-Daniel Lovey, José Marco, Axel Marion, José Martinho, Claude Mettraux, Jean-David Monribot, Michele Mossi, Jacques Neiryck, Roger & Alice Neuenschwander, Roland Ostermann, Mario-Charles Pertusio, Thierry de Preux, Antoine & Anne Rochat, Jean-Luc Ryser, Pierre Santschi, Daniel Schwab, Andrea Simoneschi, José Nunes Teixeira, Isabelle Truan, Roland Wetter, René Zamboni.

Faites comme eux. Soutenez et faites signer l'initiative pour que les stades de football et d'athlétisme prévus par le projet Métamorphose soient installés dans la région de la Pontaise et non sur les rives du lac.

Vous pouvez télécharger l'initiative sur le site internet www.pontaiseavenir.ch et la retourner signée le plus rapidement possible au Comité d'initiative, Case postale 153, 1018 Lausanne.

Vous pouvez aussi faire un don sur le compte "Initiative Stade", Jacqueline Audemars, n° 5181.84.90, à la BCV.